

[Text]

The Chairman: We have been hearing about current mobilization studies for a number of years. How are we doing in that regard?

General Fox: We are doing well slowly. I think it would be honest to say that the activities of the defence structure review, which is leading to the white paper, in fact have drawn off the staffs that were involved in the kind of detail that we would have to do to have a full mobilization plan. They are now involved in the white paper plan which, clearly, is going to put us back to the drawing board on quite a bit of this.

Senator Marshall: You are saying that there are going to be two mobilization plans, one involving a white paper, is that correct?

General Fox: We have been involved in mobilization planning related to our current structure and current commitments—the current rules of the game, if you wish. The impact of the defence structure review leading to the white paper is putting us back to the drawing board, not to mention using the same staffs.

Senator Hicks: What you are saying is that those who were working on the mobilization plans have had to move over to work in connection with the white paper, is that correct?

General Fox: Yes, and also that we have put on hold some of the kind of detailed work we would do in the mobilization work to have a fully developed mobilization plan because we know that substantial elements are going to change.

Finally, in Canada, we provide training support to our NATO allies at Suffield and Wainright where the British forces conduct training for approximately 8,000 soldiers per year. It is also of training value to our own units as they participate on some serials annually. At Shilo, the Germans train approximately 9,000 soldiers each year. Again, we participate through the provision of artillery support by either regular force or militia.

Senator Hicks: For what periods of time do the soldiers from Britain and Germany come to Canada for training?

General Fox: The British serials are usually for a three-week intensive period in which they go through some very low-level buildup and then finish at a very high level of live firing which is what they are really doing.

The length of the average German battalion training is three weeks. They are basically using the area of Shilo for exactly the same purpose. It would be correct to say that they do not achieve quite the same standard because it is a conscript army.

Senator Hicks: You said that in the one case 8,000 troops were involved and in the other 9,000 and these run for approximately three-week periods, is that correct?

General Fox: Yes.

Senator Hicks: Over what period of a year does this extend? Roughly how many would be there at any one time?

General Fox: They are usually there at the battle group level and I would round that at a figure of 1,000 at a time.

[Traduction]

Le président: Nous entendons parler de vos études actuelles de mobilisation depuis bon nombre d'années. Quels progrès faisons-nous?

Le général Fox: Nous avançons sûrement, mais lentement. Je crois qu'il serait juste de dire que l'examen de la structure de défense, qui mènera au Livre blanc, a en fait attiré les effectifs qui s'intéressaient aux détails nécessaires à l'élaboration d'un plan global de mobilisation. Ils participent maintenant à l'élaboration du Livre blanc lequel, manifestement, nous fera reculer.

Le sénateur Marshall: Vous dites qu'on élaborera deux plans de mobilisation, dont l'un sera visé par un livre blanc, est-ce exact?

Le général Fox: Nous avons dressé des plans de mobilisation en tenant compte de notre structure et de nos engagements actuels. L'étude de la structure de défense qui donnera lieu au Livre blanc nous fait reculer, sans parler des effectifs qui nous sont retirés.

Le sénateur Hicks: Vous dites donc que ceux qui étaient affectés au plan de mobilisation ont dû mettre leur travail de côté pour rédiger le Livre blanc, est-ce exact?

Le général Fox: Oui, et nous avons également dû mettre de côté une partie du travail que nous devons faire pour élaborer un plan de mobilisation détaillé parce que nous savons maintenant que d'importants éléments seront modifiés.

Enfin, au Canada, nous offrons des programmes d'entraînement à nos alliés de l'OTAN à Suffield et Wainright, où les Forces britanniques entraînent quelque 8 000 soldats par année. Nos propres unités en bénéficient puisqu'elles participent chaque année à certains exercices. À Shilo, les Allemands entraînent quelque 9 000 soldats par année. Là aussi, nous participons aux exercices en fournissant les services de l'artillerie de la Force régulière ou de la Milice.

Le sénateur Hicks: Quelle est la durée du séjour des soldats britanniques et allemands au Canada?

Le général Fox: Les Britanniques suivent normalement un programme d'entraînement intensif de trois semaines au cours duquel le degré de difficulté augmente graduellement pour atteindre un niveau très élevé de tir réel.

L'entraînement du bataillon allemand dure en moyenne trois semaines et se déroule de la même façon à Shilo. Il serait juste de dire que les Allemands n'ont pas tout à fait le même rendement parce qu'ils sont conscrits.

Le sénateur Hicks: Vous dites que 8 000 soldats participent dans un cas et 9 000 soldats dans l'autre, et que l'entraînement dure normalement trois semaines; est-ce exact?

Le général Fox: Oui.

Le sénateur Hicks: À quelle période de l'année l'entraînement se déroule-t-il? Combien de soldats participent à un exercice particulier?

Le général Fox: Je dirais qu'au niveau des groupes de bataille, il y aurait environ 1 000 soldats à la fois.